
LES III^{es} JEUX MEDITERRANEENS

du 11 au 23 octobre 1959 à Beyrouth (Liban)

Placés sous le patronage du Comité International Olympique, cette troisième édition des Jeux Méditerranéens obtint tout le succès que l'on attendait. Il est vrai que le Cheik Gabriel Gemayel, qui avait bien voulu assumer la direction de cette organisation, avait tout mis en œuvre pour en assurer le bon déroulement sportif. Sa présence était un garant certain. Dans son comité, placé sous la présidence d'honneur de Son Excellence le Cheik Pierre Gemayel, Ministre de l'Education Nationale et des Beaux-Arts, un noyau de citoyens dévoués à la cause du sport libanais prêtèrent leur concours. Citons tout particulièrement (au risque d'en oublier) le Cdt. Aziz Ahdah, sous-directeur, M. Antoine Batlouni, secrétaire général, M. Elie Bassila, trésorier, M. Izzet Turc, chef du service administratif et M. Victor Bercin, conseiller technique.

* * *

Gabriel Brenas l'a dit fort justement dans son introduction au programme: « Le terme Bienvenue n'est pas, au Liban, un mot de politesse. Plus que partout au monde, il revêt au contraire plus de sincérité. L'hospitalité est au Liban une tradition à laquelle un Libanais ne saurait se soustraire. » Et c'est vrai! Athlètes et officiels, ainsi que les membres du Comité International Olympique présents, s'en rendirent compte et furent

comblés. Un stade de 50 000 places (football, athlétisme et cyclisme) d'une construction récente. Une cité sportive à laquelle rien ne manque. Distractions mondaines multiples et l'agitation de la vie moderne d'une Cité (env. 500 000 habitants) contrastent avec la paix et le charme des montagnes environnantes qui, elles traduisent la grandeur et la richesse de l'histoire d'un petit pays: la Perle de la Méditerranée: le Liban est son nom, le Cèdre son emblème.

* * *

Rappelons que ces Jeux furent créés en 1951 à Alexandrie sous l'initiative de S. E. Mohammed Taher Pacha qui en est resté le président d'honneur.

* * *

Les membres du Comité International Olympique suivants étaient présents à Beyrouth: MM. Avery Brundage, président, Armand Massard, vice-président, Angelo Bolanaki (Grèce) doyen, Giorgio de Stefani (Italie), Jean Ketseas (Grèce), Suat Erler (Turquie), Gabriel Gemayel (Liban) et le chancelier du Comité International Olympique.

* * *

Quinze sports figurèrent au programme, soit: athlétisme, basketball, boxe, cyclisme, équitation, escrime, football, gymnastique,

lutte, natation, poids et haltères, tir, volley-ball, yachting, ski nautique. 11 pays méditerranéens et 980 athlètes.

* * *

La cérémonie d'ouverture se déroula en présence du président de la République S. E. l'Emir Fouad Chehab, qui eut aussi la gentillesse d'accueillir en sa résidence près de Beyrouth les délégués des Comités Olympiques et les membres du Comité International Olympique.

* * *

Le budget des dépenses des Jeux Méditerranéens fut de 1 100 000 livres libanaises (L. 3.15=1 dollar). Dans ce chiffre sont compris le « logement » et la nourriture de toutes les délégations étrangères participant aux Jeux, chose qui ne s'est jamais vue précédemment et qui risque de créer un dangereux précédent...

* * *

Le nombre des spectateurs fut de l'ordre de 50 000 par jour, donnant une recette journalière d'environ 100 000 livres libanaises. M. Gabriel Gemayel a du reste déclaré que « naturellement le Trésor est perdant, mais l'Economie Nationale est gagnante. Les hôtels furent complets. Les Jeux n'avaient aucun but lucratif, sinon de mieux faire connaître le Liban et montrer ce dont il est capable ». Tous les officiels se sont plu à reconnaître l'excellente organisation de ces Jeux et à féliciter les organisateurs et leur président, M. Gabriel Gemayel tout particulièrement. Nous sommes heureux de nous joindre à ces témoignages et de remercier, à notre tour, ceux qui rendirent notre séjour à Beyrouth si agréable et si sympathique, grâce à une large et généreuse hospitalité.

* * *

Une ombre au tableau. L'attitude d'un *certain* public qui prit prétexte à faire de ces Jeux une démonstration politique. Nous nous empressons de dire que les organisateurs n'y furent pour rien et que le service *policier* sut agir avec fermeté partout où cela était nécessaire. Au cours de certains combats de boxe, selon que le boxeur était de telle ou telle nationalité, des groupes organisés parmi les 8 000 spectateurs entourant le ring se déchainèrent littéralement. La police menaça de faire évacuer le stade! La lutte attira un tel nombre de spectateurs que le stade fut comble. Certains d'entre eux qui furent refoulés derrière les grilles des entrées bombardèrent de pierres les spectateurs pardessus l'enceinte. En gymnastique, les exercices exécutés par les Espagnols et surtout les Français se déroulèrent dans une atmosphère houleuse et ces gymnastes durent travailler sous les huées d'un *certain* public primaire. Nous arrêtons là cette malheureuse énumération et pensons qu'une éducation de ce public est encore à faire. Si les organisateurs — nous le répétons — ne furent en aucun cas responsables de tels actes de chauvinisme politique, nous devons au contraire les féliciter

pour l'excellente mise sur pied de nombreuses « forces policières » (intentionnellement nous ne disons pas seulement « service d'ordre ») qui agirent avec énergie... matraques et fusils!

* * *

Merci, amis du Liban, pour votre esprit d'initiative, puisqu'en deux ans vous, avez organisé les Jeux Arabes et les Jeux Méditerranéens avec succès. Comme l'a dit M. Avery Brundage dans un de ses discours: « Le Liban est le centre du sport au Moyen-Orient et le trait d'union entre les sportifs de l'Occident et de l'Orient ». Parlant de l'excellent esprit d'amateurisme qui anime les athlètes du Liban, M. Brundage ajouta: « Un amateur peut être comparé à un alpiniste qui, en gravissant une montagne, n'a, dans un but désintéressé, que l'idéal pur qui l'anime. Il ne songe certes jamais à trouver au sommet une mine d'or qui pourrait le récompenser de son effort. »

* * *

Les athlètes français furent les grands vainqueurs des III^{es} Jeux Méditerranéens, glanant 26 médailles d'or (sans compter les médailles d'argent et de bronze). Ils furent suivis par ceux de la République Arabe-Unie avec 23 médailles d'or. Les athlètes de la R.A.U. furent la révélation de ces Jeux.

* * *

La cérémonie de clôture se déroula en présence de 50 000 spectateurs et dans une dignité parfaite. S. E. Monsieur le Chef du Gouvernement prononça le discours de clôture, entouré des Ministres des travaux publics et de l'agriculture, ainsi que de M. Gabriel Gemayel, président du Comité organisateur. Deux membres du Comité International Olympique étaient encore présents: M. le doyen Angelo Bolanaki et M. Jean Ketseas, tous deux membres pour la Grèce.



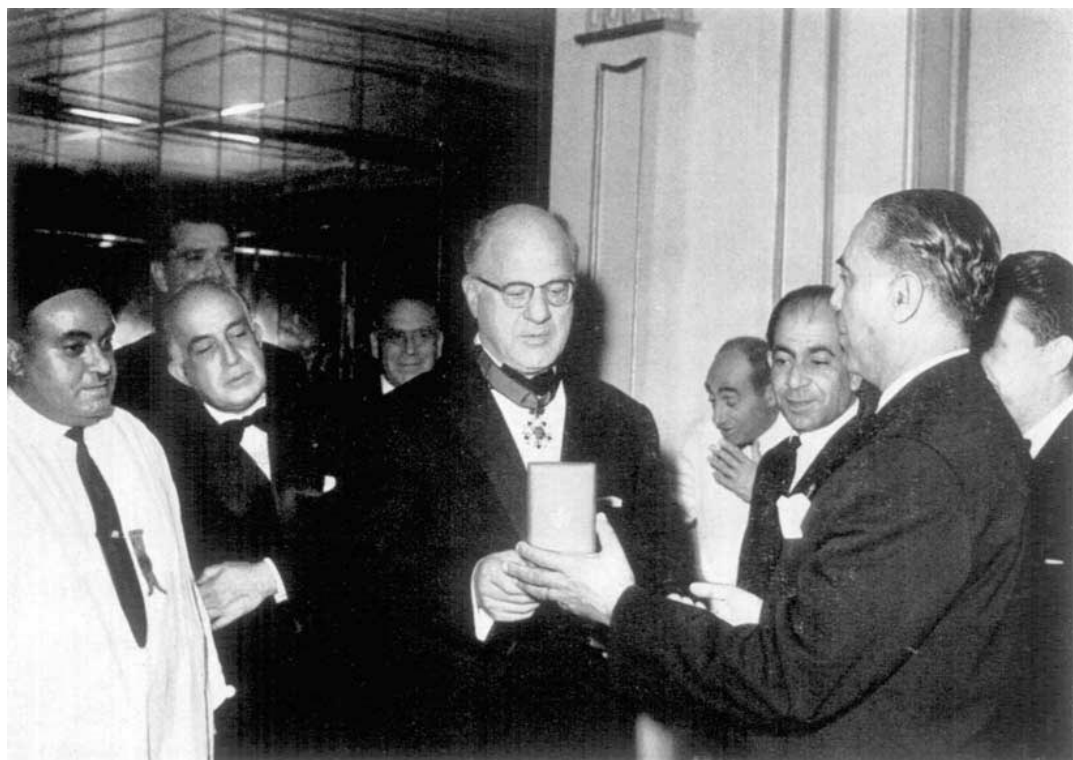
Le Congrès des Jeux Méditerranéens. Onze Comités Olympiques représentés. M. Brundage prononce un discours. Beyrouth, octobre 1959.

M. Gabriel Gemayel préside le Congrès des Jeux Méditerranéens. A sa droite le président du Comité International Olympique et le chancelier; à sa gauche, M. Armand Massard, vice-président du Comité International Olympique, tous trois assistant à titre d'observateurs.





S. E. L'Emir Chéhab, président de la République libanaise reçoit en sa résidence près de Beyrouth, les membres du Comité International Olympique et les délégués des Comités Olympiques des pays méditerranéens. Octobre 1959.



M. Gabriel Gamayel remet au président du Comité International Olympique l'Ordre du Cèdre décerné par le Gouvernement libanais au Comité International Olympique. A gauche, en blanc, M. le président du Comité Olympique lunisien.



Le président Brundage vient de recevoir des mains de S. E. M. le Ministre Pierre Gemayel la distinction de Commandeur de l'Ordre du Cèdre. Beyrouth, octobre 1959.

Pierre Gemayel the distinction

Deux présidents se confient leurs soucis et leurs satisfactions: A gauche Avv. Giulio Oneslo, président du Comité Olympique National Italien; à droite M. Gabriel Gemayel, président du Comité Olympique libanais des III^{es} Jeux Méditerranéens. Beyrouth, octobre 19.

the





A la résidence du président de la République libanaise. De g. à dr.: M. Avery Brundage, S. E. l'Emir Chehab, M. Armand Massard (France), M. Jean Ketseas (Greece).



Pose de la première pierre au stade de Zahlé (Liban). M. Brundage prononce son discours. A gauche M. Debs du Comité d'Organisation.